

nardin Le Neuf. Il n'y est que de passage, — le dernier jour d'août et le premier de septembre, — le temps de faire trois baptêmes, dont celui d'un enfant du sieur Lepage, et un mariage. Rimouski devient lieu de mission, et sera désormais régulièrement desservi par les Récollets jusqu'en 1768, année où mourut le Père Ambroise Rouillard, le dernier récollet chargé de cette paroisse. Il va sans dire que dans les commencements le missionnaire n'y résidait pas; même il n'y allait d'abord qu'une fois tous les deux ou trois ans, puis une fois l'an, puis tous les six mois, enfin plus souvent.

Le Père Bertin Mullet, en 1703; le Père Michel Brulé en 1706 et 1708; le Père Florentin Favre de Belle Roche en 1709 et 1710. De 1712 à 1717, ce sont des prêtres séculiers. Les Récollets reprennent en 1718 le service que désormais ils seront les seuls à faire jusqu'en 1769. Le Père Rouillard, lui, figure aux registres comme "faisant les fonctions curiales". Saint-Germain de Rimouski avait pris l'importance d'une paroisse.

C'est que l'endroit avait grandi et s'était peuplé depuis 1696. On en peut juger par ce fait: du 2 octobre 1724 au 8 septembre 1735, le Père Ambroise inscrit 84 actes aux registres; du 1er janvier 1749 au 22 septembre 1750, soit en 22 mois, 36 actes; du 8 novembre 1751 au 23 avril 1767, 122 actes, soit à cette époque une moyenne de 22 par année.

Le "père" Germain Lepage, comme on l'appelait, qui s'était établi à Rimouski pour mieux sauver son âme, fut fidèle à son dessein. Il vécut vingt-sept ans à Rimouski, et il y mourut après une vie des plus édifiantes et des plus utiles aux pauvres colons de l'endroit, qu'il encourageait dans leurs pénibles travaux et conseillait dans les actes les plus importants de leur vie. Il était le père de tous, et il remplaçait même le missionnaire absent, présidant aux pieuses réunions par lesquelles le dimanche on se dédommageait autant que possible de la privation de la messe, assistant les malades à leur chevet de douleur. Aussi le bon vieillard était-il en singulière vénération auprès de tous, et lorsque après sa mort, arrivé le 23 février 1723, le Père récollet Gélase de Lestage voulut en dresser l'acte au registre, il crut devoir y consigner un véritable éloge nécrologique plutôt qu'un acte mortuaire. Je transcris cette pièce aussi édifiante qu'anormale.

"L'an mil sept cent vingt-trois, le vingt six de février Est décédé le Sr. Germain Lepage, âgé de cent un an d'une vie très-exemplaire dans une mortification de tous ses sens, d'une dévotion angélique, n'ayant jamais porté de linge depuis plus de cinquante ans, mort en odeur de sainteté, parlant jusques à sa dernière heure de vie et même un moment avant que de trépasser, d'un très bon jugement, ayant fait assembler toutes les personnes du lieu et les ayant édifié en les exhortant et fait faire même des prières à son lit, il prit son crucifix contre son visage et le baisant il est trépasser sans aucun signe que l'on donne à la mort. Il a été inhumé dans la chapelle du lieu paroisse de St-Germain, passant audit lieu en revenant de ma mission de Miramichy, j'ai fait et célébré un service dans ladite chapelle où